

u^b

^b
UNIVERSITÄT
BERN



Bulletin No. 4
Sommer / Été 2009

/ BNF

Biomedizin - Naturwissenschaft - Forschung
Ein nationales Qualifizierungsprogramm der Universität
Bern / Un programme national de qualification soutenu
par l'Université de Berne



Impressum

Editeur: BNF, Universität Bern
Projektleitung: Tarja Brittsauer

Fotos: Uwe Außen / Anita di Domenico
/ Jonas Kambl (Interviews RAV/Orp)

Edition: 1'600 Ex.

Erscheinungsdatum: September 2009

Editorial

Liebe Leserinnen, liebe Leser

Ist BNF ein Sprungbrett in die Arbeitswelt? Profitieren Teilnehmende auch in schwierigen wirtschaftlichen Zeiten von einem Qualifizierungsprogramm? Wie sehen RAV-Personalberater ihre Arbeit und ihren Auftrag? Diesen Fragen gehen wir im diesjährigen BNF-Bulletin auf den Grund.

Wir präsentieren Ihnen zwei RAV Personalberater, die mit BNF eine langjährige Zusammenarbeit pflegen. Achim Bendig vom RAV Rheinfelden und Corinne Straub vom RAV Lausanne geben uns Auskunft über ihre Arbeit, wie sie die Stellensuchenden unterstützen und wann eine Teilnahme der Stellensuchenden bei BNF angezeigt ist. Zusätzlich finden Sie im Bulletin verschiedene Aussagen von Stellensuchenden, die am Qualifizierungsprogramm teilnehmen oder teilgenommen haben und von ihren Erfahrungen bei BNF berichten. Die Statistiken im zweiten Teil geben Ihnen einen Überblick über unsere Erfolge vom vergangenen Jahr und dem 1. Halbjahr 2009.

Wenn Sie für Ihr berufliches und privates Umfeld weitere Exemplare des Bulletins wünschen, senden wir sie Ihnen gerne kostenfrei zu.

*Tanja Brülisauer und Barbara Huse
Geschäftsleitung*

Editorial

Chère lectrice, cher lecteur

Peut-on dire de BNF qu'il offre un tremplin vers le monde du travail ? Un tel programme de qualification est-il profitable à ses participants, même lorsque la conjoncture est difficile ? Comment les conseillers en personnel des ORP perçoivent-ils leur travail et leur mission ? Nous souhaitons apporter une réponse à chacune de ces questions dans le cadre du Bulletin BNF de cette année.

Nous vous présentons deux conseillers personnels en ORP qui collaborent depuis de nombreuses années avec BNF. Achim Bendig de l'ORP de Rheinfelden et Corinne Straub de l'ORP de Lausanne nous parlent de leur travail, de la façon dont ils soutiennent les demandeurs d'emploi et des conditions qui font qu'une participation à BNF est indiquée ou non. Vous trouvez, dans ces pages également, divers témoignages de demandeurs d'emploi qui participent – ou ont participé – au programme de qualification et qui s'expriment sur leur expérience à BNF. Les statistiques en deuxième partie de ce bulletin vous donnent un aperçu de nos résultats de l'année passée et du premier semestre 2009.

Si vous désirez d'autres exemplaires de ce bulletin, à titre professionnel ou privé, c'est volontiers que nous vous les ferons parvenir gracieusement.

*Tanja Brülisauer et Barbara Huse
Direction*



Sprungbrett in die Arbeitswelt

Vier Kompetenzen entscheiden über den Erfolg auf dem Arbeitsmarkt. Die fachlichen Kompetenzen, die sozialen und persönlichen Kompetenzen und wichtiger denn je, die Bewerbungskompetenzen. Diese Kompetenzen bei jedem einzelnen Teilnehmenden in Einklang zu bringen, ist das Ziel von BNF.

Damit BNF den unterschiedlichen Bedürfnissen der einzelnen Stellensuchenden gerecht wird, suchen wir für jeden eine individuelle Lösung. Das Finden des passenden Projektplatzes nimmt einen äusserst wichtigen Part in unserer Beratungstätigkeit ein. Der richtige Projektplatz für die richtige Person ist der Schlüssel zum Erfolg. Darum kann die Suche nach dem richtigen Projektplatz einige Zeit in Anspruch nehmen. Arbeitsmarktnähe, spannende Projektarbeit sowie fachlich gute Betreuung durch den Projektleiter sind Voraussetzungen, die ein BNF-Projektplatz erfüllen muss. Oft müssen neue Projektpartner gewonnen werden, um die Projektarbeit optimal auf die Bedürfnisse des Stellensuchenden abzustimmen. Durch die Arbeit am Projektplatz werden die fachlichen



Kompetenzen gestärkt, vertieft oder neu ausgerichtet. Fehlende Berufserfahrung wird wettgemacht, das berufliche Netzwerk kann gezielt ausgebaut werden. Auch die persönlichen und sozialen Kompetenzen können während der Projektarbeit gestärkt werden: Durch die Eingliederung der Teilnehmenden in ein bestehendes Team und die Herausforderung innert weniger Monate die Projektziele zu erreichen. Zusätzlich können die BNF-Teilnehmenden von unserem Weiterbildungs- und Coachingangebot profitieren.

Methodenkiosk

BNF bietet zur Stärkung der Bewerbungs- sowie den sozialen und persönlichen Kompetenzen den Methodenkiosk an. Aus der Vielzahl von Kursen, die ein bis zwei Tage dauern, stellen sich die Teilnehmenden ein individuelles Training zusammen (*Siehe übernächste Seite*).

Neben dem Methodenkiosk bietet BNF auch fachübergreifende Kurse wie Projektmanagement, fachspezifische Kurse wie Biosicherheit sowie Informatikkurse an, die speziell auf unsere Zielgruppe zugeschnitten sind. Zusätzlich können die BNF-Teilnehmenden je nach Bedarf ein Coaching buchen. Im Einzelgespräch wird eine massgeschneiderte Situationsanalyse gemacht. Gemeinsam mit dem Coach erarbeiten die Teilnehmenden einen praxisnahen und lösungsorientierten Aktionsplan um die nächsten Schritte zu definieren.

Studie bestätigt unser Vorgehen

Damit die Teilnahme an einem Beschäftigungsprogramm wirksam ist, muss der gesamte Programmeinsatz auf die Bedürfnisse jedes einzelnen zugeschnitten sein und sinnstiftende Arbeit enthalten. Zu diesem Schluss kommt eine Nationalfondsstudie der Fachhochschule St. Gallen, die im Juli 2009 veröffentlicht wurde. Genau diesen Ansatz verfolgt BNF seit dreizehn Jahren konsequent.

Professionelle Beratung

Die BNF-Berater haben denselben fachlichen Hintergrund wie unsere Teilnehmenden, damit die Beratung auf gleicher Augenhöhe stattfinden kann. Zusätzlich vertiefen und stärken die BNF-Berater ihre Beratungskompetenzen regelmässig an verschiedenen Weiterbildungen, zum Beispiel am Institut für angewandte Psychologie (IAP), Zürich. So sind sie in der Lage für jeden einzelnen Teilnehmenden ein wirksames individuelles Gesamtpaket zu schnüren. Der Soziologe Peter Schallberger, Koautor der genannten Studie und Professor der Fachhochschule St. Gallen sagt: «Viele Teilnehmende von Beschäftigungsprogrammen finden aus konjunkturellen Gründen nicht sofort eine Stelle, sind aber für den nächsten Aufschwung besser gerüstet.» Unter diesem Gesichtspunkt kann BNF definitiv als Sprungbrett in die Arbeitswelt bezeichnet werden.



Un tremplin vers le monde du travail

Pour réussir sur le marché du travail, quatre types de compétences sont décisifs. Les compétences techniques, les compétences sociales et personnelles et enfin, plus que jamais, les compétences en matière de candidature. L'objectif de BNF est d'harmoniser ces compétences chez chaque participant.

Afin de satisfaire au mieux les besoins des demandeurs d'emploi, BNF cherche pour chaque participant une solution individuelle. Le fait de trouver la place de projet adéquate représente une partie extrêmement importante de notre activité de conseil. Trouver la bonne place de projet pour la bonne personne, c'est ça la clé du succès. C'est également la raison pour laquelle la recherche peut durer un certain temps. Une place de projet doit remplir plusieurs conditions pour être intégrée au programme BNF ; elle doit être étroitement liée au marché de l'emploi, offrir un travail intéressant sur le projet en question ainsi qu'un suivi technique de qualité par le biais du directeur de projet. Il est souvent nécessaire de trouver de nouveaux partenaires pour les projets afin de répondre de manière optimale aux besoins des demandeurs d'emploi. Le travail effectué sur le projet permet de renforcer les compétences techniques, de les approfondir ou encore de les réorienter. Le participant peut ainsi pallier son manque d'expérience professionnelle et construire ses réseaux professionnels de manière ciblée. Le travail sur le projet peut également fournir l'occasion d'étoffer ses compétences personnelles et sociales : ceci grâce à l'intégration du participant dans une équipe déjà en place et grâce au défi que constitue le fait d'atteindre en quelques mois seulement les objectifs du projet. Les participants de BNF peuvent, par ailleurs, aussi profiter de notre offre dans le domaine de la formation continue ou du coaching.

Le kiosque de méthodologie

Afin de renforcer les compétences personnelles et sociales tout comme les compétences en matière de candidature, BNF propose un kiosque de méthodologie. Les participants peuvent se concocter un programme individuel sur la base de la multitude de cours dont la durée varie entre un et trois jours (*Voir à la page suivante*).

Parallèlement au kiosque de méthodologie, BNF offre aussi des cours interdisciplinaires comme la gestion de projets, des cours techniques comme la bio-sécurité ou encore des cours d'informatique ; tous sont taillés sur mesure pour nos groupes cibles. Au besoin, les participants BNF peuvent aussi s'inscrire à des séances de coaching. Une analyse de la situation personnalisée leur sera proposée dans le cadre d'un entretien individuel. Avec son coach, le participant élaborera un plan d'action orienté sur la pratique et la recherche de solutions afin d'identifier les prochaines étapes de son parcours.

Une étude corrobore notre façon de procéder

Pour être efficace, la participation à un programme d'occupation doit se faire dans un cadre ciblant les besoins individuels et offrant un travail générateur de sens. C'est une étude publiée en juillet 2009 par le Fonds national de la haute école spécialisée de St-Gall qui l'affirme. C'est précisément cette approche que BNF poursuit avec conviction depuis treize ans.

Un conseil professionnel

Les conseillers BNF ont la même formation technique que nos participants qu'ils peuvent ainsi conseiller d'égal à égal. De plus, les conseillers BNF approfondissent et étoffent régulièrement leurs compétences dans le domaine du conseil en participant à diverses formations continues, notamment auprès de l'institut de psychologie appliquée de Zurich (Institut für angewandte Psychologie IAP). Ceci leur permet de mettre sur pied, pour chaque participant, un programme efficace et taillé sur mesure. Le sociologue Peter Schallberger, co-auteur de l'étude précitée et professeur à la haute école spécialisée de St-Gall souligne : « Si de nombreuses personnes ayant participé aux programmes d'occupation ne trouvent pas tout de suite un emploi en raison de la conjoncture, elles sont toutefois mieux armées pour la prochaine phase de reprise économique. » De ce point de vue, on peut sans hésiter qualifier BNF de tremplin vers le monde du travail.

Methodenkiosk

Le kiosque de méthodologie

Beratung per E-mail

Feedback zu Ihren Bewerbungsunterlagen.

Working in industry

Considering a career outside the university?
Tips from entrepreneurs.
FAQ about a potential career in industry.
Rules of the profit-world.

Vorstellungsgespräch

Nicht nur der erste Eindruck zählt!
Informationsaustausch mit Fingerspitzengefühl.
Fallgruben und Risiken.
Auf was wird geachtet?

L'entretien

Règles fondamentales du marketing personnel.
Rassurez votre interlocuteur.
Renversez les préjugés.

Kommunikation

Ist was ankommt!
Gezielt und wirkungsvoll informieren.
Körpersprache deuten.
Aktiv zuhören.

Jobhunting

Identifying job opportunities and applying!
Evaluation announcements.
Perfect CV.
Good cover letter.
E-Mail application.

Kompetenzen

Vom Wissen was ich kann.
Die eigenen Kompetenzen kennen.
Wie ich mich präsentiere.
Erfolg greifbar machen.

Persönlichkeitsprofil

Erfolgreich ist, wer seine Stärken kennt!
Umfassender Selbsttest.
Verhaltenstendenzen verstehen.



Réussir

- Évaluez vos compétences et formulez vos buts.
Faire valoir ses atouts.
Dossier de présentation.

Mentaltraining

- Von Spitzensportlern lernen!
Ziele setzen – Ziele erreichen.

Entraînement mental

- Formuler ses buts - élaborer une stratégie pour les atteindre.

Grauer Markt

- 70% der Stellen sind nicht ausgeschrieben! Eruierung des grauen Marktes.
Wo werden meine Stärken gebraucht?

A photograph of a man in profile, looking towards the left. He has short, light-colored hair and is wearing a light-colored shirt. In the foreground, there is a potted plant with long, dark leaves and a thin stem with small white flowers. The entire image has a warm, orange-tinted overlay. The text is overlaid on the left side of the image.

**Der Traumjob wartet
leider nicht vor der Haustüre**

Achim Bendig arbeitet seit 2003 als Personalberater für das RAV Rheinfelden. Neben seiner Beratungstätigkeit ist er zusätzlich für den AMM-Support – die Schnittstelle zwischen LAM (Logistik Arbeitsmarktmaßnahmen), AMI (Arbeitsmarkt Integration) und RAV Rheinfelden – zuständig.

Achim Bendig ist 42 Jahre alt und lebt als deutscher Staatsbürger seit seinem 16. Lebensjahr in der Schweiz. Nach einer kaufmännischen Ausbildung absolvierte Achim Bendig eine Ausbildung in Sozialpädagogik. Er arbeitete 16 Jahre – an der Basis sowie als Heimleiter – in diesem Beruf. Da Achim Bendig zusätzlich über eine Ausbildung als Kunstmaler verfügt, betrieb er vor seinem Engagement im RAV Rheinfelden als selbstständig Erwerbender eine Galerie in Basel.

BNF: Was ist die grösste Herausforderung bei Ihrer Arbeit als RAV-Personalberater?

Achim Bendig: Ich habe mit sehr vielen verschiedenen Menschen, mit vielen unterschiedlichen Geschichten und Schicksalen zu tun. Es liegt mir im Blut, Menschen in schwierigen Situationen zu helfen, auf ihrem Weg zu begleiten und mit ihnen Lösungen zu erarbeiten. Das gelingt mir häufig recht gut und macht den Beruf als RAV-Personalberater zu einer sehr spannenden Aufgabe.

Sie sprechen von Lösungen erarbeiten. Ist das BNF-Programm eine Lösung und welche Voraussetzungen braucht es für die Teilnahme?

Die Teilnahme an einem Beschäftigungsprogramm kann optimalerweise eine Lösung auf dem Weg zu einer festen Anstellung sein. Wir stützen uns auf die Ausschreibungen und überprüfen, ob der Stellensuchende die Voraussetzungen zur Teilnahme erfüllt. Der Stellensuchende nimmt mit BNF Kontakt auf, sucht das Gespräch und klärt, ob eine Teilnahme möglich ist und ein Einsatzplatz offeriert werden kann. BNF wird im Kanton Aargau nicht als Erstmassnahme verfügt. Als Erstmassnahme geht einem Programmeinsatz immer ein Standortbestimmungskurs voraus. Wenn danach das weitere Vorgehen unklar ist und keine eigenständige Anschlusslösung folgt, kommt allenfalls ein Beschäftigungsprogramm infrage.

Was sind Ihre Erwartungen an BNF?

In erster Linie einen passenden Projektplatz zu finden. Die Stellensuchenden sollten während des BNF-Einsatzes Berufspraxis erlangen und Neues dazu lernen, damit sich ihre Chancen auf dem Arbeitsmarkt deutlich verbessern. Ich erwarte von BNF eine gute Begleitung des Stellensuchenden auf diesem Weg bis hin zum Ziel, eine Anstellung zu finden. Eine weitere Möglichkeit ist, ein ganz neues Arbeitsfeld kennen zu lernen und dadurch an neuen Zielsetzungen zu arbeiten. Jungen Leuten direkt ab dem Studium soll BNF aufzeigen, wie die Welt wirklich funktioniert. Der Traumjob wartet leider nicht vor der Haustüre.

Würden Sie die Tätigkeit von BNF als «Sprungbrett in die Arbeitswelt» bezeichnen?

Ja, es gab schon Beschäftigungssituationen, nach denen ein Stellensuchender eine konstante Anschlusslösung auf dem freien Arbeitsmarkt gefunden hatte.

Was schätzen Sie besonders an der Zusammenarbeit mit BNF? Wo sehen Sie Verbesserungsmöglichkeiten?

Die Rückmeldungen und das rasche Bereitstellen von Einsatzplätzen schätze ich besonders. Wir erfahren sofort, wenn etwas nicht klappt oder beispielsweise Dokumente fehlen. Über Schwierigkeiten und Erfolgserlebnisse werden wir immer informiert. Meine Erfahrung ist, dass 3-er Gespräche fast nie zustande kommen. Manchmal wäre es sinnvoll oder sogar notwendig, zu Beginn des Einsatzes ein Gespräch zusammen mit dem Stellensuchenden und dem BNF-Berater bezüglich der Zielsetzungen zu führen. Bei unseren kantonalen Programmen gehört diese Form dazu und ist ein wichtiger Bestandteil der Leistungsvereinbarung. Seit 6 Jahren arbeite ich regelmässig mit BNF – hauptsächlich mit der Zweigstelle Basel – zusammen. Bisher war der telefonische Kontakt mit dem BNF-Berater meist ausreichend. Für die Zukunft würde ich mir jedoch eine nähere Zusammenarbeit wünschen.

Können Sie sich in Ihre Klienten einfühlen?

Einfühlen ist sicher etwas Wichtiges und hat für mich mit Verständnis oder sogar mit einem Grundverständnis zu tun. Ich muss befähigt sein, innerhalb von kurzer Zeit den Menschen zu verstehen, seine Situation richtig einzuschätzen und zu erfassen. Ich muss schnell erkennen können, wo der Mensch steht und dann letztendlich auch einen Lösungsweg finden. Eine mögliche Lösung serviere ich jedoch nicht auf einem Tablett, sondern ich versuche, zusammen mit dem Stellensuchenden eine Lösung zu erarbeiten.





Aufgrund meiner Ausbildung im Sozialbereich und meiner langen Erfahrung in diesem Umfeld bringe ich diese Fähigkeiten mit.

Wie machen Sie das konkret?

Über das Erstgespräch – das dauert eine Stunde – findet die Anamnese, das Kennenlernen statt. Während diesem und den Folgegesprächen, versuche ich mit dem Stellensuchenden heraus zu kristallisieren, wie eine machbare Bewerbungsstrategie aussehen könnte, wo ein Problem liegt, wo es allenfalls klemmt, was optimiert werden könnte und wie wir gemeinsam einen Lösungsweg erarbeiten können. Durch diese Auseinandersetzung, vorausgesetzt der Stellensuchende ist bereit sich darauf einzulassen, höre ich häufig sehr viel Schmerz, viel Kummer oder auch viel Ärger. Wenn die Personen merken, dass sie mit mir reden können, ich ihnen zuhöre und an ihrer Geschichte interessiert bin, kommt es vor, dass sie mir nebst ihren Sorgen rund um die Arbeitslosigkeit, auch persönliche Probleme mitteilen.

Wie grenzen Sie sich ab und wie gehen Sie mit dieser hohen Belastung um?

Es gelingt mir recht gut mich abzugrenzen. Am Abend nehme ich nichts mit nach Hause. Das Thema Abgrenzung war ein grosser Bestandteil meiner Ausbildung. Das ist ein Mechanismus, den man sich in diesem Job aneignen muss, sonst geht man darin unter.

Ist es nicht deprimierend, jeden Tag mit Leuten zu tun zu haben, denen etwas Grundsätzliches fehlt, nämlich eine bezahlte Arbeit?

Es kann darauf hinauslaufen, ist jedoch stark von meiner eigenen Befindlichkeit abhängig. Wie geht es mir selbst? Wie bringe ich mich ein? Es schlägt schon hin und wieder aufs Gemüt, besonders in der jetzigen Wirtschaftslage, wenn weniger Menschen einen Job finden. Ich höre häufiger Klagen und oft wird auch bei mir gejammert. Es gab gerade letzte Woche einen Tag, an dem ich 9 Gespräche führte, 9 Klagen anhörte und letztendlich kein Erfolgserlebnis verbuchen konnte. Dann entwickle ich eigene Strategien, die mir helfen und mich motivieren.

Was sind das für Strategien?

Der Austausch mit meinen Kollegen ist sehr wichtig. Dazu haben wir im RAV Rheinfelden verschiedene Gefässe: zum Beispiel Supervision, fachspezifischer Austausch und kollegiale Beratung. Dort können wir solche Dinge einbringen. Das ist

motivierend und hilfreich. Zudem pflege ich mein Privatleben. Ich treibe viel Sport und finde darüber Kraft und Energie für meinen Job. Ich mache meine Arbeit mit Leib und Seele, weiss aber auch, wo ich meine Grenzen ziehen muss. Diese Grenzen gibt es, und es ist wichtig, diese auch zu deklarieren. Ich bin jedoch nicht ein Mensch, der sich aufs Negative konzentriert. Ich habe Freude am Leben und bin optimistisch.

Kommt es vor, dass Sie widerwillig zur Arbeit gehen?

Nein, das gibt es effektiv gar nie! Ich denke, es hängt stark mit der Struktur und dem Arbeitsplatz RAV Rheinfelden zusammen. Wir haben sehr angenehme Büroräumlichkeiten und eine super tolle Chefin, die uns die nötigen Freiheiten lässt und mir und meinen Kollegen vollstes Vertrauen entgegenbringt. Eigenständig und selbstverantwortlich arbeiten zu dürfen, motiviert mich sehr und macht mir Freude. Wegen dieser für mich sehr guten Struktur und dem tollen Team stosse ich selten bis nie an meine Grenzen.

Was war Ihr schönstes Erlebnis als RAV-Personalberater?

Es freut mich immer wieder, wenn die Stellensuchenden mitarbeiten. Oft erscheinen sie nur als Besucher, weil sie ja auf dem RAV erscheinen müssen. Das RAV ist mehr als ein Kontrollorgan zum Abstempeln, Aushändigen und Entgegennehmen von Formularen. Es ist schön, wenn die Stellensuchenden den Sinn und Zweck meiner Dienstleistungen erkennen und sich auf einen Prozess einlassen. Grosse Motivation erlebe ich, wenn Menschen nach langer Arbeitslosigkeit plötzlich doch eine Anstellung erhalten; ob mit oder ohne meine Unterstützung. Selbstverständlich freue ich mich auch, wenn Leute zum Erstgespräch erscheinen und bereits eine Stelle haben. Grosse Erfolgserlebnisse habe ich, wenn durch meine Hilfe und Unterstützung aus einer anfänglich verstrickten und komplizierten Situation etwas Einfaches und Überschaubares entsteht. Dies geschieht zum Beispiel durch eine Triagierung an eine andere Fachstelle, durch ein Beschäftigungsprogramm oder durch ärztliche Unterstützung. Wenn es mir gelingt, lösungs- und zielorientiert zu arbeiten, bin ich sehr zufrieden.

A photograph of a woman with short dark hair and glasses, wearing a light-colored floral patterned shirt. She is looking upwards and to the right with a thoughtful expression. The image has a light green tint.

**Ne pas faire
perdre du temps aux gens
parce qu'ils n'ont pas
de temps à perdre**

Corinne Straub a 45 ans et elle est conseillère ORP à Lausanne depuis 2003. Elle a une formation dans le tourisme et l'hôtellerie et elle a travaillé 7 à 8 ans comme déléguée à la promotion touristique à l'Office du tourisme de la ville de Lausanne.

Corinne Straub a ensuite travaillé 5 ans comme déléguée du CICR dans les Balkans, en Afrique et en Amérique du Sud, puis au siège à Genève. Cela fait plus de 6 ans qu'elle est à l'ORP de Lausanne. Dans son secteur (le secteur 2, celui de Mme Catherine Mercier) elle reçoit autant les gens du bâtiment que ceux des professions universitaires. Elle peut donc successivement rencontrer un aide-façadier, puis une ingénieure en microtechnique ou un biologiste. Elle trouve cela super intéressant car elle passe d'un pôle à l'autre.

BNF: Avez-vous déjà été en recherche d'emploi ?

Corinne Straub: Oui. Lorsque j'ai quitté le CICR, j'avais trouvé une place dans une société pharmaceutique qui commercialisait un système de purification d'eau pour les pays en voie de développement. Suite à un changement de stratégie commerciale, ce produit a été abandonné et je me suis donc retrouvée en recherche d'emploi. À l'ORP de Morges j'ai eu une très bonne conseillère, Lucia Gigliotti pour ne pas la nommer. En voyant comment elle travaillait, on a discuté et puis elle m'a dit : « Conseillère ORP, ça vous dirait ? » « Oui pourquoi pas. ». J'ai fait mes offres et j'ai été engagée. J'ai eu beaucoup de chance, car j'ai eu une super conseillère qui m'a écouté, qui m'a proposé une bonne mesure et m'a donné de bons conseils. C'est pourquoi je veux à mon tour donner cette qualité.

Quel est votre plus grand défi en tant que conseillère ORP ?

Le matching : trouver le plus rapidement un poste qui convienne à la personne. Donc connaître la personne, son profil, ce qu'elle cherche et mettre en place des mesures. Le but est de ne pas faire perdre du temps aux gens parce qu'ils n'ont pas de temps à perdre ! On les met tout de suite sur des mesures qui sont qualifiantes pour qu'ils puissent sortir le plus rapidement possible du chômage. Nous sommes souvent confrontés à une situation précaire et ce n'est pas toujours simple. Les gens arrivent, ils sont énervés, ont des problèmes financiers, privés, de couple, etc. C'est une lente descente. Ce qu'il faut donc tout de suite faire, c'est empêcher que les gens ne tombent. Il faut les mettre sur des mesures qualifiantes pour les maintenir à flot et pour éviter qu'ils ne perdent leur équilibre ! Chez BNF, que j'utilise beaucoup, je dirais que 60 à 70 % de mes assurés ont retrouvé du travail.

Et les personnes qui ne sont pas motivées ?

Mon but est d'aider les gens à trouver des solutions. Maintenant si la personne n'a effectivement pas envie, je vais devoir serrer la vis. Cette personne partira dans une mesure pour valider sa motivation et son intérêt pour le travail. Si elle n'y va pas, se pose alors la question de son aptitude au placement. Le but est que la personne retrouve du travail : fait-elle le nécessaire ? Si elle ne le fait pas, il y aura sanction. Je suis actuellement responsable de plus de 150 dossiers et j'ai des collègues qui en ont entre 160 et 170 : on doit donc aller à l'essentiel. Je suis prête à fournir toute mon énergie et mes efforts aux gens qui veulent vraiment s'en sortir.

Vous leur offrez un horizon ?

Oui. Quand les gens arrivent et qu'on leur demande comment ça va, ils répondent : « C'est pas terrible ». Je leur dis : « L'ORP n'est pas une fin en soi, c'est une plateforme pour rebondir. Tout le monde a dans sa vie un petit passage à l'ORP. C'est un moment qui vous est donné, aussi dur que cela soit, et qui est à vous. C'est un moment où vous allez réfléchir et nous allons mettre sur pied des mesures pour vous fortifier, vous renforcer, vous reconstruire ». Pour vous donner un exemple : j'ai rencontré un monsieur qui était un indépendant, qui possédait son entreprise. Il est venu ici, il était cassé : son entreprise ne fonctionnait plus, son groupe n'allait plus. Je l'ai mis dans une mesure de coaching. La réaction de BNF a été super : je téléphone en disant « Voilà la situation... » et tout de suite un rendez-vous a été fixé, la personne a été prise en charge. Je l'ai revue quelques semaines plus tard et il avait un magnifique visage. Je lui ai dit : « Vous allez vraiment mieux ». « Oui, cette mesure m'a regonflé ! ». Grâce à cette prise en main rapide, cette personne a eu deux entretiens chez Nestlé.



Notre façon de travailler vous correspond ?

Oui absolument. J'ai là des gens qui répondent à mes attentes. Avec BNF, c'est rapide : il y a une problématique ? C'est « rendez-vous au plus tôt », vous rencontrez la personne et on met tout de suite la mesure en route.

Vous connaissez BNF depuis longtemps ?

Depuis que je suis à l'ORP. Je suis arrivée en février 2003 et le temps que je me forme, c'était la fin de l'année. J'ai donc travaillé dès le départ avec Alexandre Noël.

Comment se passe la collaboration avec BNF ?

Ma collaboration est plus qu'excellente avec Mr Noël et maintenant avec Mr Gretillat qui l'a rejoint depuis une année. J'ai un excellent contact avec eux. Ils sont supers. Ils sont professionnels et répondent aux attentes des gens. Ils proposent des choses intéressantes, réfléchissent vraiment pour la personne : ce qui est au mieux, ce qu'on va faire. J'ai une magnifique collaboration et je suis très contente. Je trouve que c'est un des meilleurs programmes.

Votre meilleur souvenir ?

C'est quand une personne en emploi temporaire est engagée. Et on a plusieurs cas comme ça. C'est fantastique !

On voit que vous avez une énorme empathie envers les gens. Comment faites-vous ?

J'aime les gens et j'aime trouver des solutions. J'ai toujours été dans une dynamique de service et d'aide.

Cela ne vous pèse pas de côtoyer depuis 6 ans des gens souvent déprimés ?

Je ne fais pas l'éponge, je le refuse. C'est comme lorsque je travaillais pour le CICR, quand des gens venaient qui avaient perdu leur famille, disparue ou exécutée. Dans cette situation dramatique ils pleuraient, et je ne pouvais pas pleurer avec eux car sinon je ne faisais plus mon travail. Je suis sensible au malheur des autres, à ce qu'ils vivent, à leur douleur, mais je dois aussi être efficace. Et pour l'être, il faut prendre froidement les choses en main. Donc : « Je vous comprends, je vous écoute, je vous entends, mais maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? ». Et c'est comme ça qu'on est efficace. Le CICR m'a beaucoup aidé pour ce métier.

Que faites-vous pour motiver vos assurés ?

Il ne faut pas leur créer de faux espoirs mais les mettre face à la réalité. On leur explique la situation d'aujourd'hui comme elle est : que le marché du travail n'est pas facile, mais qu'on a des moyens à disposition et qu'on va mettre des choses sur pied. On va réfléchir ensemble puis mettre au point une bonne stratégie qui va leur permettre de repartir sur le marché du travail. Il faut tout de suite voir ce dont les gens ont besoin, voir avec eux ce qu'ils savent faire, ce qu'ils ont envie de faire et non leur imposer quelque chose. Il y a la nécessité d'aller vers le domaine de compétence et puis il y a le rêve. Je fonctionne toujours entre les deux. Il ne faut pas casser les rêves de quelqu'un, car cela revient à briser sa motivation. Je veux garder cette motivation, cette dynamique de la personne. J'essaie de trouver un juste milieu et aller de l'avant. Dans les entretiens on sent bien que les gens qui sont en emplois temporaires subventionnés sont nettement mieux. C'est pour cela que j'apprécie ces mesures.

Est-ce que vous arrivez parfois à vos limites avec les gens ?

Il y a des gens avec qui je ne sais plus quoi faire. J'ai eu des cas où j'ai tout essayé, mais la personne n'en a rien à faire. Je suis évidemment déçue. J'ai des objectifs et j'aime bien les atteindre. Quand je n'y arrive pas, je me pose des questions : « Est-ce que j'ai fait quelque chose de faux ? Qu'est-ce que j'aurais dû faire ou ne pas faire ? Est-ce que j'en ai trop fait pour cette personne-là ? ». C'est une déception : j'ai tout fait et ça n'a pas joué. J'y réfléchis souvent. Mais il faut savoir accepter qu'il y a des cas où vous ne pouvez plus rien.

Y a-t'il des moments où vous ne venez pas volontiers au travail ?

[Rires] Ils sont rares. Il y a des moments où je suis fatiguée et le matin j'ai plus de peine *[rises]*. Mais j'ai du plaisir, j'aime mon travail. Autrement je ne serais pas là, je ne tiendrais pas.

« J'effectue un stage BNF depuis près de 3 mois auprès du Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREA) en tant que collaboratrice scientifique. Je m'occupe plus précisément du projet de certification de l'offre de formation continue du GREA à la norme EduQua. Le programme BNF est pour moi une véritable chance puisqu'en tant que philosophe n'ayant choisi professionnellement ni la recherche scientifique, ni l'enseignement secondaire, les opportunités de trouver un stage – quel que soit le domaine professionnel – ne sont pas très grandes. J'ai déjà pu bénéficier de l'offre de formation continue du programme BNF puisque j'ai suivi le cursus de cours Gestion de projet pendant 2 semaines. Ce corpus de cours tombait à pic puisqu'il m'a permis de coupler le projet de certification que j'effectue pour le GREA – à savoir la pratique – avec des apports théoriques en matière de gestion de projet. Le stage lui-même de par les exigences qu'il impose en terme d'horaire, de charge de travail et de responsabilités est une carte de visite intéressante et rassurante auprès des employeurs pour tout universitaire ayant eu peu d'expériences professionnelles au cours de ses études. Et plus particulièrement pour des étudiants dans mon cas dont la branche d'étude suscite très souvent circonspection et méfiance de la part des recruteurs et doutes quant à notre employabilité et notre sérieux. Je tiens également par ce message à remercier l'encadrement BNF professionnel et efficace tant par leurs conseils que par leur soutien encourageant et chaleureux. »

Nathalie Arbella
29 ans, licenciée en philosophie

« Le programme BNF me permet de : rester en contact avec la vie active, redéfinir mes attentes pour l'avenir et enrichir mon CV grâce aux cours, retrouver confiance en moi et partager des expériences avec des personnes se trouvant dans la même situation. »

Chloé Crausaz
32 ans, Responsable Communication

« Von meinem Projekteinsatz profitiere ich sehr. Man hat die Chance, neue Erfahrungen in einem neuen Fachbereich in die Praxis umzusetzen und viel zu lernen. Das Kurs- und Coachingangebot ist top – ich habe hochwertige Computer- und Projektmanagement-Kurse besuchen können. Die Lehrkräfte waren sehr qualifiziert und effizient. Durch das Projekt habe ich gute Kontakte zu vielen Wissenschaftlern an der Uni Bern und im Insel-Spital aufbauen können. Die Teilnahme am Programm ermöglicht mir auch Besuche in Industriebetrieben und wissenschaftlichen Organisationen wie der Krebs Liga. Ein besonderer Nutzen ist für mich, durch hoch qualifizierte, verständnisvolle Vorgesetzte und nette Mitarbeitende in neue Labortechniken eingeführt zu werden. Ich kann BNF wirklich sehr empfehlen! »

Zyman Hillard
59-jährig, Clinical Chemist / Forschungsassistent

«BNF ist ein hoch attraktives Qualifizierungsprogramm für stellensuchende Akademiker jeden Alters. Mein Projekteinsatz an der Universität Basel hat mir als Medizinalchemiker einen schnellen Einstieg in die Polymerchemie ermöglicht. Die Forschungsatmosphäre in der Gruppe von Prof. Dr. Wolfgang Meier ist ausgezeichnet und das Laboratorium hervorragend ausgerüstet. Parallel dazu habe ich das nachhaltige und perfekt organisierte Kursangebot von BNF genutzt und mich im Projektmanagement-Kurs bei Herbert Schmidt weitergebildet. RAV und BNF kreieren für die Teilnehmer ein ausgezeichnetes Netzwerk für Erfahrungsaustausch und bieten auch emotionale Momente beim unerwarteten Wiedersehen mit ehemaligen Studien- und Arbeitskollegen.»

Raffaello Masciadri
52-jährig, Chemiker

« Je suis actuellement et pour une durée de six mois, en stage à l'ambassade de Suisse en Colombie. Cette place est tout simplement une extraordinaire opportunité pour moi d'obtenir une première expérience professionnelle, après mes études de sciences politiques. Dans un contexte où l'expérience prime sur le niveau d'étude (et avec raison), j'ai rapidement été confronté à la réalité du marcher du travail, en sortant de l'université. Sans expériences professionnelles, pas d'opportunité de travail et donc toujours pas d'expérience. Ce stage me permet donc d'encren mes objectifs de carrières dans une réalité stressante et intense en me donnant l'opportunité d'apprendre et de me former. Cette place de stage est non seulement enrichissante du point de vue formatif et pour mon apprentissage, mais elle me permet de construire un réseau intense de relations déterminantes dans mon développement professionnel. Finalement, je dirais que mon stage et l'encadrement de BNF constituent un tremplin pour un jeune professionnel et tout juste sorti des études. Sans vouloir dénigrer l'expérience universitaire, je n'étais pas suffisamment préparé pour entrer de plein pied dans la vie professionnelle. Ce stage est une étape cruciale et fondamentale dans ma formation, pour renforcer mes capacités et construire mes compétences professionnelles. »

Frédéric Busslinger
32 ans, Politologue

Benjamin Digelmann
29-jährig, Ethnologe

«Dank meines BNF-Einsatzes lernte ich schon einige Personen aus meinem gewünschten Berufsfeld kennen. Auch fachlich bringt mich der Einsatz klar weiter. Ich kann das Programm nur weiter empfehlen.»

«Im Strudel und in der Panik der Arbeitslosigkeit bekommt frau erstmal überhaupt nichts mit von BNF, ausser dass es da verständnisvolle Menschen gibt, die sich ernsthaft bemühen, einem aus der (unverschuldeten) Arbeitslosigkeit zu helfen. Erst wenn wieder eine Perspektive am Horizont erscheint, taucht auch frau wieder auf, hat die Kraft, den Kopf über Wasser zu halten, und merkt langsam wieder, was im Leben so läuft. Und dann erscheint BNF als eine grossartige Einrichtung, die professionelle Dienstleistungen für Menschen in Ausnahmesituationen anbietet! Meinen Respekt für den Gründer von BNF, Herrn Dr. Beat Wylter, und ein grosses «Danke-schön» an alle BNF-Mitarbeitende, für die Menschlichkeit und Sorgfalt im Arbeitslosen-Alltag, welche in ihrer Form weit gesucht werden muss.»

J. X.
51-jährig, Wissenschaftlerin

Pascal Clausen
30 ans, Physicien

« La possibilité qui m'a été donnée par BNF de travailler dans un organisme à but non-lucratif afin d'améliorer mes compétences m'a apporté une aide certaine pour trouver un emploi. Le projet sur lequel je travaille convient bien à mes attentes et m'a permis de décrocher une place de travail. Il est donc important qu'un organisme tel que BNF existe. »

«Ich finde das BNF-Programm eine super Einrichtung. Ich bin schon einige Zeit dabei und sehr froh, dass ich teilnehmen kann. Mein erstes Praktikum habe ich in der Stadt Thun absolviert. Ich habe selbständig ein Projekt zur Bildungsstrategie bearbeitet und konnte sehr viel profitieren. Nun arbeite ich an der FHNW und kann zusammen mit meinem Vorgesetzten einen wissenschaftlichen Artikel publizieren. All dies erhört meinen «Marktwert» und gibt mir, in dieser für mich schwierigen Zeit, die Gewissheit, dass meine Arbeit und mein Wissen von Nutzen sind. Ich habe auch schon verschiedene Kurse besucht. Vor allem der Kurs Projektmanagement und MS-Project sind für meinen weiteren beruflichen Werdegang wichtig. Aber auch die Kurse Mentaltraining, Persönlichkeitsprofil oder Kommunikation haben mir neue Sichtweisen eröffnet. Ich bin mit der persönlichen Betreuung sehr zufrieden. Herr Rammelt, Frau Keel und Frau Greco arbeiten sehr professionell, nehmen sich meiner Probleme an und geben schnell und zuverlässig Auskunft. Ich fühle mich sehr gut aufgehoben. Die Arbeitslosigkeit ist für mich eine schwierige Phase. Der Umstand, dass ich jeden Morgen einer geregelten Arbeit nachgehen und mich zudem noch weiterbilden kann, bewirkt, dass ich die Arbeitslosigkeit besser ertrage.»

Regula Stucki
37-jährig, Lic. phil. hist

« BNF est une institution intéressante permettant à ceux qui ne trouvent pas de travail de se perfectionner dans un domaine ou de se rafraîchir dans des techniques connues. Le soutien financier offert par les caisses de chômage lors de la période cadre est aussi un point fort, cela permet d'être mobile ouvrant ainsi les horizons et donc facilitant les échanges de personnel scientifique à travers la Suisse ; ce qui est très important pour un chercheur et pour la recherche ! Je suis donc très satisfait de suivre ce programme. J'encourage les chercheurs-chômeurs à suivre un programme BNF. J'encourage aussi que les projets ne se buttent pas au délai cadre et que les participants soient considérés comme des travailleurs et même pourquoi pas ne seraient-ils pas financés sur une plus longue période si leurs projets ont de l'avenir ou s'ils sont bien intégrés dans leurs groupes de travail ? »

Dr Romain Mayor
32 ans, Biologiste-Botaniste

« Mon emploi me permet de me familiariser au monde du travail, de développer des connaissances informatiques qui me seront vraisemblablement très utiles pour la suite. J'apprends aussi les rouages professionnels de cette activité (manière d'opérer pour un mandat). Mon réseau ne s'est pas encore beaucoup élargi mais des opportunités devraient probablement s'ouvrir. Il est un peu tôt pour le dire. »

Sven Aubert
26 ans, Spécialiste en environnement

« En tant que biologiste, le programme BNF m'a permis d'oser explorer de nouveaux horizons : un stage en laboratoire de recherche à Berne, un stage en études cliniques à Genève. Le stage à Berne m'a permis d'être dans un environnement où je ne pouvais pas utiliser ma langue maternelle pour travailler, ce qui m'a donné l'occasion d'améliorer l'apprentissage des langues tout en gardant le contact avec le monde professionnel. Le stage à Genève me permet de découvrir la recherche clinique, l'utilisation des médicaments, de mieux connaître les entreprises pharmaceutiques. Ce type de stage n'était pas possible pendant mes études universitaires. C'est donc une opportunité. Le cours de management de projet est également une offre intéressante pour un scientifique, car c'est un type de cours que nous n'avons pas dans notre cursus. »

Lionel Maquelin
32 ans, Biologiste

L'Equipe BNF Team BNF

Geschäftsleitung Direction



Dr. Barbara Huse



Tanja Brülisauer



Dr. Jean-Louis Arni



Dr. Michael Altjohann

**Zweigstelle Zürich
Succursale de Zurich**

**Succursale de Lausanne
Zweigstelle Lausanne**



Dr Alexandre Noël



Dr Pierre-Alain Gretillat

**Zweigstelle Basel
Succursale de Bâle**



Dr. Jürg Spring



Dr. Michael Altjohann

**Zweigstelle Bern
Succursale de Berne**



Dr. Beat Wyler



Roland Rammelt



Andreas Wittwer

**Finanzen
Administration des finances**

**Kurswesen
Administration des cours**



Cornelia Keel



Luana Greco



Jolanda Zurbrügg



Yvonne Choquard

Visuelle Kommunikation
Communication visuelle



Sabina Hilty

Personalwesen
Ressources humaines



Jean-Claude Summermatter



Christian Kiener

IT
Informatique

Administration



Karin Baasch



Martine Huber



Statistiken
Statistiques

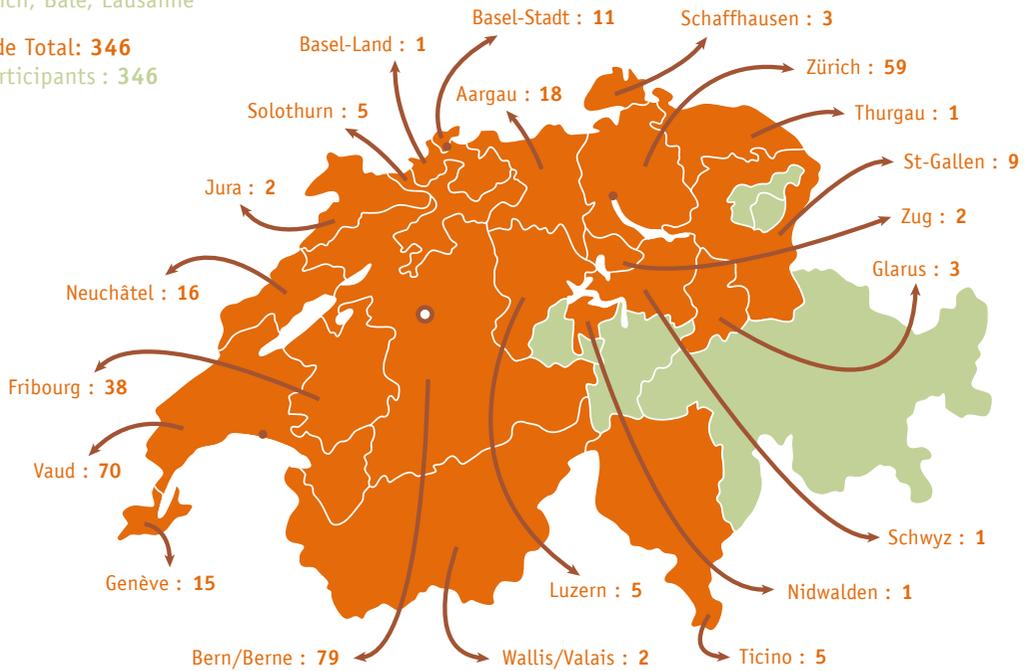
Kantone mit BNF-Teilnehmenden
 Cantons avec des participants BNF

○ BNF-Hauptsitz und Zweigstelle Bern
 Siège central et succursale BNF Berne

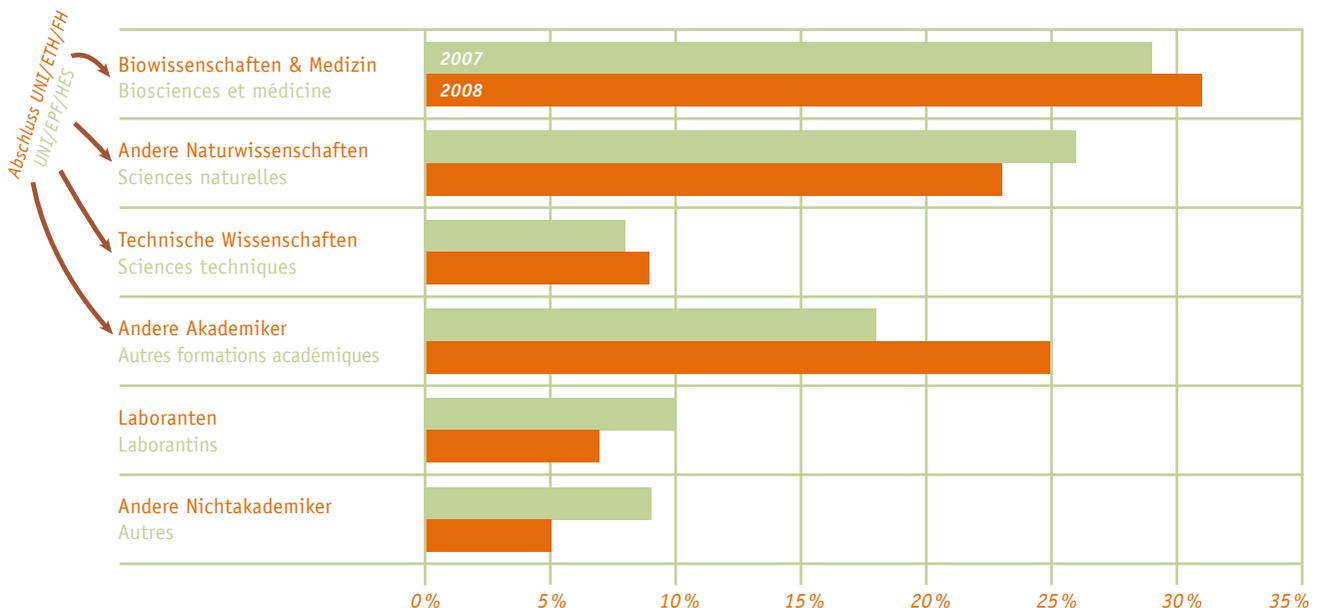
• BNF-Zweigstellen Zürich, Basel, Lausanne
 Succursales BNF Zurich, Bâle, Lausanne

Anzahl Teilnehmende Total: **346**
 Nombre total de participants : **346**

Anzahl Teilnehmende pro Kanton
 Nombre de participants par canton



Anzahl Teilnehmende nach Berufsgruppen
 Nombre de participants par groupe professionnel



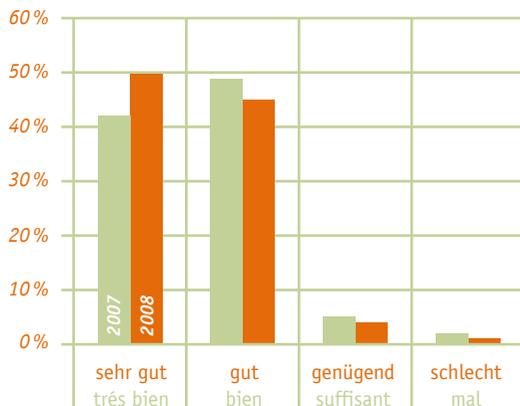
Kennzahlen Statistiques

1. Halbjahr
1. semestre

	2007	2008	2009
Anzahl Teilnehmende ALV Arbeitslosenversicherung Nombre des participants (AC) assurance chômage	364	346	283
Anzahl Teilnehmende Sozialämter und Kantone Nombre des participants service sociaux et mesures cantonales	12	10	11
Durchschnittliche Teilnahmedauer (in Monaten) Durée de la mesure (en mois) moyenne par participant	4.3	4.3	4.3
Stellenantritt während des Programms oder im direkten Anschluss Emploi trouvé pendant ou à la fin du programme	61%	65%	53%
Kosten (in CHF) pro Tag und Teilnehmer (ohne Kurstage) Coût (en CHF) par jour et participant (cours non-inclus)	64.56	61.75	50.78
Anteil Kurse: Anteil Programmzeit in der integrierten Weiterbildung Part des cours : % du temps utilisé pour la formation continue intégrée	13%	15%	12%

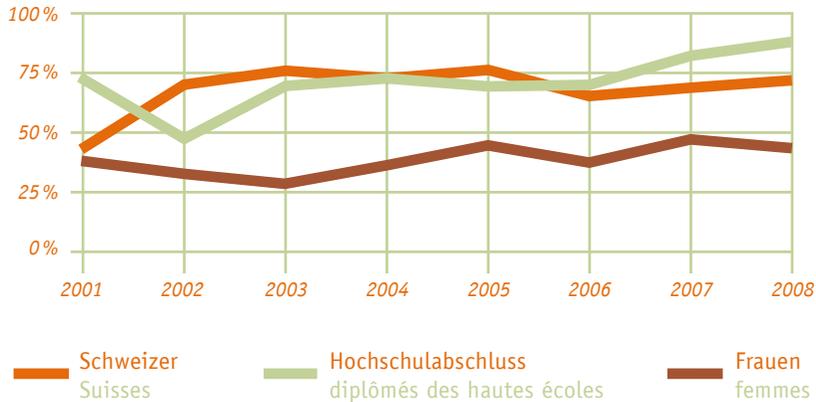
Wie beurteilen Sie die Zusammenarbeit mit den
Mitarbeitenden von BNF?

Comment jugez-vous la collaboration avec
le personnel de BNF ?



RAV-Personalberaterumfrage
Questionnaire aux conseillers ORP

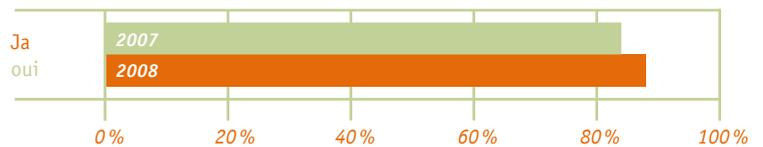
Anteile Répartition



Teilnehmerbefragung Questionnaire aux participants

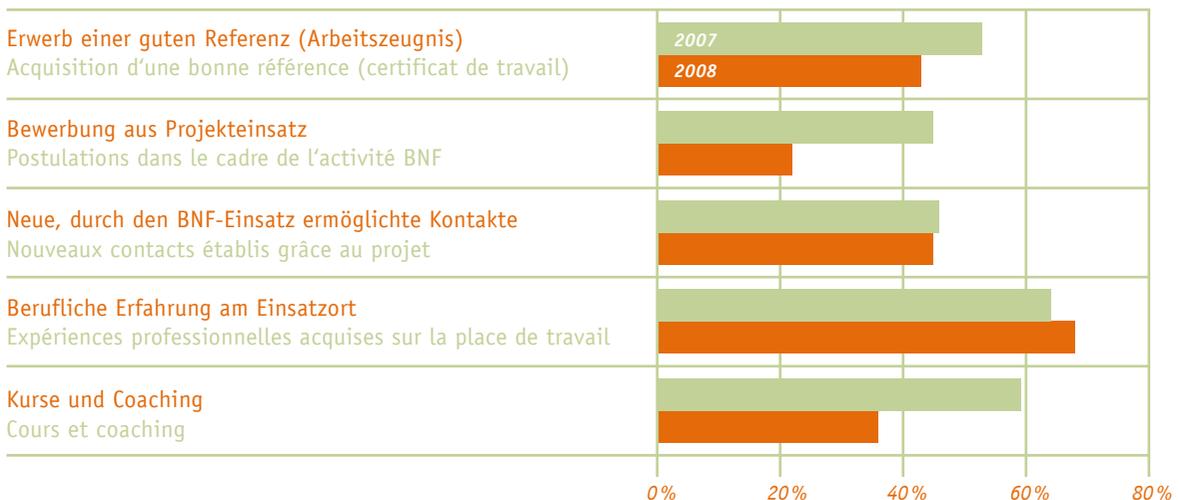
Die Teilnahme am BNF-Programm hat sich positiv auf meine Bewerbungschancen ausgewirkt.

La participation au programme BNF a influencé positivement mes chances sur le marché du travail.



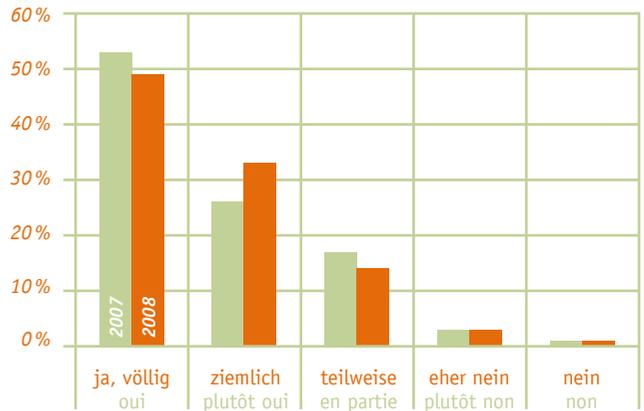
Was war während des BNF-Einsatzes besonders hilfreich? (Mehrfachnennung möglich)

De quoi avez-vous spécialement bénéficié pendant le programme ? (plusieurs réponses possibles)



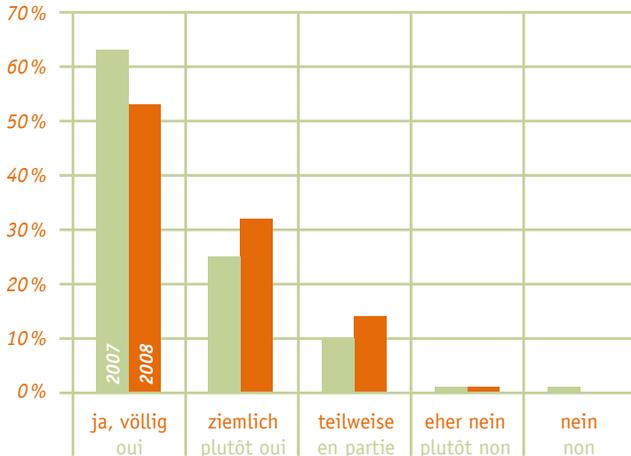
Konnten Sie Ihre Fähigkeiten ausbauen und nutzbringende Erfahrungen am Einsatzplatz sammeln?

Pouvriez-vous développer vos compétences professionnelles et acquérir des expériences utiles ?



Schätzen Sie die BNF-Beratung als qualitativ hochstehend ein?

Éstimez-vous que les projets BNF sont de haute qualité ?



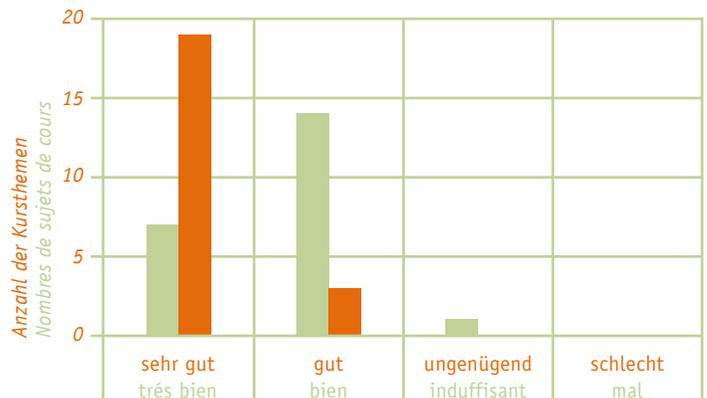
Teilnehmerbefragung
Questionnaire aux participants

Bewertung der Kurse

Total wurden 87 Kurse zu 22 Kursthemen durchgeführt

Évaluations des cours

87 cours recouvrant 22 sujets ont eu lieu



- Ihnalt des Kurses
Contenu du cours
- Kompetenz der Kursleitung
Compétences de l'enseignant

Geschäftsleitung / Direction

Dr. Barbara Huse

BNF, Universität Bern

Hofweg 11
CH-3013 Bern

Tel. 031 631 57 11

Fax. 031 631 57 29

info@bnf.unibe.ch

www.bnf.unibe.ch

Bern

Zweigstellenleitung: Dr. Beat Wyler

beat.wyler@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Bern

Universität Bern

Hofweg 11

CH-3013 Bern

Tel. 031 631 57 20

Fax 031 631 57 29

bern@bnf.unibe.ch

Zürich

Zweigstellenleitung: PD Dr. Jean-Louis Arni

jean-louis.arni@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Zürich

ETH Zentrum, HG D 60.2

CH-8092 Zürich

Tel. 044 632 61 43

Fax 044 632 13 98

zuerich@bnf.unibe.ch

Basel

Zweigstellenleitung: Dr. Jürg Spring

juerg.spring@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Basel

Klybeckstrasse 95

CH-4057 Basel

Tel. 061 534 14 63

Fax 061 534 73 95

basel@bnf.unibe.ch

Lausanne

Direction de succursale: Dr Alexandre Noël

alexandre.noel@bnf.unibe.ch

BNF, Succursale de Lausanne

Avenue de Savoie 10

CH-1003 Lausanne

Tel. 021 321 64 10

Fax 021 321 64 19

lausanne@bnf.unibe.ch

4



EDU **Q**UA